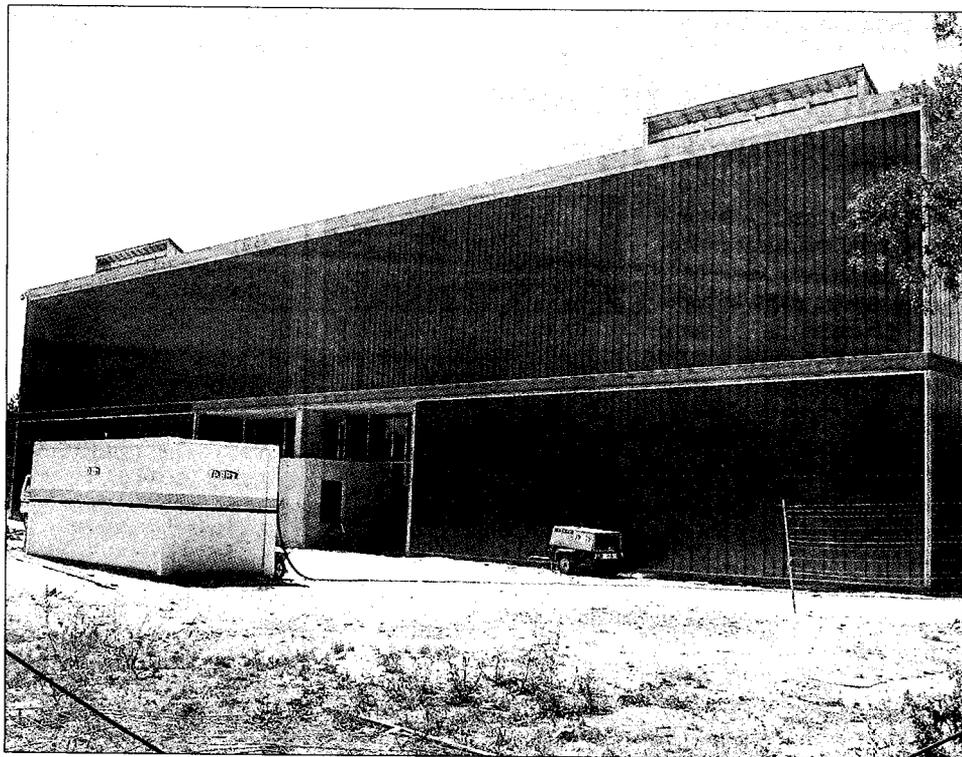


## GPV, Grand projet de ville ou Grand projet de vie, le débat est ouvert

■ Le GPV doit redynamiser La Source, par un changement de la vie des habitants au quotidien. Il est nécessaire d'apporter de l'emploi pour les jeunes et sensibiliser à la propreté. La concertation et le dialogue sont insuffisants.

Depuis quelques mois, les élus de la majorité de la ville d'Orléans ont souhaité modifier l'intitulé GPV « Grand projet de ville » en « Grand projet de vie ». Olivier Carré, premier maire adjoint, s'explique, à ce sujet : « C'est la dimension humaine de ce projet, qui nous intéresse. C'est en changeant la vie au quotidien des habitants que l'on redynamisera la ville et pas l'inverse. Par exemple, on réhabilite en profondeur, on vend, on reconstruit avec pour objectif la restauration des parcours résidentiels et non faire du logement pour du logement. Nous devons soutenir les personnes qui souhaitent partir du quartier, ceux qui veulent y rester en locataires ou en se lançant dans l'accession, et ceux qui veulent rester près de leur famille. Ce secteur portait de tous ces atouts dans les années 70-80, il les a perdus dans les années 90. » Jean-Pierre Sueur, sénateur, reste indifférent au changement de mot : « Franchement, que le Grand projet de ville, dont l'intitulé est national, s'appelle désormais Orléans Grand projet



**HIER, À LA SOURCE.** Le nouveau complexe sportif prend forme dans le cadre du GPV.

de vie, qu'est-ce que cela change ? Cette municipalité aime changer les mots. En quoi cela va-t-il améliorer les conditions de vie des habitants ? Les Sourciens ne sont pas dupes, ils voient que, trop souvent, le GPV est fait contre eux, en tout cas sans eux. »

### « Un quotidien dur à vivre pendant les travaux »

Quant à lui, Michel Ricoud, responsable de la CNL s'interroge

sur le mot : « Ce qui compte, c'est la vie des habitants. Le quotidien, avec les travaux, est trop dur à vivre à cause du bruit, de la poussière et de l'insécurité. Les locataires en difficulté sociale sont expulsés ou doivent quitter le quartier. Quant à la concertation et le dialogue, ils doivent être nettement améliorés. » Christiane Dumas, présidente de l'association des habitants de La Source, se veut positive : « Le GPV, cela doit être aussi des

activités artisanales, commerciales, économiques, culturelles et éducatives, avec le plein-emploi de ses habitants jeunes et moins jeunes. »

Enfin, Hyacinte Bazoungoula, présidente de la régie de quartier, souhaite une meilleure prise en compte de la propreté : « Après la phase de grands travaux, j'espère que ce chantier sera un immense projet de vie avec de l'emploi pour les jeunes du quartier. »